ANETH.

a. b. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0162-3
DFG

XXVI.

ANETH.

Grec . . . . . ΑΝΕΘΟΝ (1).

Latin . . . . . ANETHUM HORTENSE; Bauhin, Πιναξ, lib. 4, sect. 4. Tournefort, clas. 7, *ombellifères*.
ANETHUM GRAVEOLENS; *fructibus compressis*; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombellifères*.

Italien . . . . ANETO.
Espagnol . . . ANEGRO.
Français . . . ANETH; ANET; ANETH ODORANT, Lamarck.
Anglais . . . DILLE.
Allemand . . . DILL; DILLE.
Hollandais . . . DILLE.

Cette plante annuelle croît dans les champs de la Turquie, du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie.

La racine est blanche, fibreuse, fusiforme.

La tige s'élève à la hauteur d'un pied et demi environ; elle est cylindrique, glabre, striée, à stries alternativement blanches et rougeâtres, feuillée et un peu rameuse.

Les feuilles sont alternes, presque trois fois ailées, à découpures menues et à pétioles membraneux, amplexicaules à leur base.

Les fleurs sont constamment jaunes, rosacées; disposées en ombelles doubles, demi-ouvertes, dépourvues de collerette, et placées au sommet de la tige. Chaque fleur présente cinq pétales entiers, lancéolés, recourbés en dedans; cinq étamines libres, dont les anthères sont arrondies; un ovaire inférieur, chargé de deux styles courts.

Le fruit est ovale, comprimé, divisé en deux graines convexes et canelées d'un côté, aplaties de l'autre, entourées d'un petit rebord jaunâtre.

L'aneth exhale une odeur forte, pénétrante, qui pourtant n'est pas désagréable; il a une saveur vive, piquante (2), aromatique. Quatre livres de graines fournissent, par la distillation, deux onces d'huile essentielle jaune, conservant l'odeur de la plante, et se figeant facilement au froid.

On cultive l'aneth dans nos jardins potagers, où il faut se-

(1) L'étymologie de ce mot, donnée par le savant Bauhin, est doublement fausse, et ne mérite pas l'honneur de la citation. Celle proposée par l'habile philologue Théis ne me semble guère admissible (de αιθω, je brûle, parce que l'aneth est échauffant). Je préfère voir avec Ventenat, dans ανεθος, la dénomination *radicale* imposée par les Grecs à la plante que, d'après eux, nous appelons *aneth*.

(2) *Non tibi sit apretum, si linguam pungit anethum.*

ANETH.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0164-5
DFG

XXVI.

ANETH.

Grec. . . . . ανηθον (1).

Latin . . . . . ANETHUM HORTENSE; Bauhin, Πιναξ, lib. 4, sect. 4. Tournefort, clas. 7, *ombelliferes*.
ANETHUM GRAVEOLENS; *fructibus compressis*; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombelliferes*.

Italien . . . . . ANETO.
Espagnol . . . ANELDO.
Français . . . . ANETH; ANET; ANETH ODORANT, Lamarck.
Anglais . . . . DILLE.
Allemand. . . DILL; DILLE.
Hollandais . . DILLE.

Cette plante annuelle croît dans les champs de la Turquie, du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie.

La racine est blanche, fibreuse, fusiforme.

La tige s'élève à la hauteur d'un pied et demi environ; elle est cylindrique, glabre, striée, à stries alternativement blanches et rougeâtres; feuillée et un peu rameuse.

Les feuilles sont alternes, presque trois fois ailées, à découpures menues et à pétioles membraneux, amplexicaules à leur base.

Les fleurs sont constamment jaunes, rosacées; disposées en ombelles doubles, demi-ouvertes, dépourvues de collerette, et placées au sommet de la tige. Chaque fleur présente cinq pétales entiers, lancéolés, recourbés en dedans; cinq étamines libres, dont les anthères sont arrondies; un ovaire inférieur, chargé de deux styles courts.

Le fruit est ovale, comprimé, divisé en deux graines convexes et canelées d'un côté, aplaties de l'autre, entourées d'un petit rebord jaunâtre.

L'aneth exhale une odeur forte, pénétrante, qui pourtant n'est pas désagréable; il a une saveur vive, piquante (2), aromatique. Quatre livres de graines fournissent, par la distillation, deux onces d'huile essentielle jaune, conservant l'odeur de la plante, et se figeant facilement au froid.

On cultive l'aneth dans nos jardins potagers, où il faut se-

(1) L'étymologie de ce mot, donnée par le savant Bauhin, est doublement fausse, et ne mérite pas l'honneur de la citation. Celle proposée par l'habile philologue Théis ne me semble guère admissible (de αιθω, je brûle, parce que l'aneth est échauffant). Je préfère voir avec Ventenat, dans ανηθον, la dénomination *radicale* imposée par les Grecs à la plante que, d'après eux, nous appelons *aneth*.

(2) *Non tibi sit spretum, si linguam pungit anethum.*

mer la graine aussitôt qu'elle est mûre. Les feuilles, les fleurs et les semences sont un assaisonnement utile, qui rend plus savoureux la viande et les légumes. Cuit avec le poisson, dit le docteur Gilibert, l'aneth lui donne un goût agréable et en facilite la digestion.

L'action très-prononcée que l'aneth exerce sur nos organes suffirait pour révéler ses propriétés médicales, qui d'ailleurs sont constatées pas de nombreuses observations. Dioscoride, que je n'oublie jamais de consulter, ainsi que les autres *princes* de la médecine antique, pour laquelle certains docteurs modernes affectent un mépris dont la cause est facile à deviner; Dioscoride ne dit pas précisément que l'aneth soit anodin, comme l'insinue Murray, qui, dans un ouvrage plein de science et d'érudition (*Apparatus medicaminum*), n'a commis qu'un petit nombre d'erreurs, en quelque sorte inévitables. Le médecin d'Anazarbe recommande surtout l'aneth pour augmenter le lait des nourrices, et calmer les coliques venteuses; il indique la préparation d'une huile grasse de fleurs d'aneth (ανηθινον), propre à dissiper le frisson des fièvres intermittentes, à soulager les douleurs sciatiques et rhumatismales. Telles sont encore à peu près aujourd'hui les vertus que l'on reconnaît à l'aneth; on doit même regretter que cette ombellifère ne soit pas plus souvent employée dans la pratique médicale. Outre l'huile et l'eau distillées que l'on obtient de ses graines, qui font partie des semences carminatives, on en pourrait préparer une teinture alcoolique très-efficace. L'infusion aqueuse édulcorée stimule doucement et agréablement le système digestif, diminue, quelquefois même arrête le hoquet et le vomissement. Les feuilles, les fleurs et les graines d'aneth sont pilées et appliquées en cataplasmes, ou bien on les fait entrer dans les lavemens; en un mot, cette plante est une de celles dont toutes les parties peuvent être employées avec succès sous un grand nombre de formes diverses.

KARCHER (Jean-Baptiste), *De anetho*, *Diss.* in-4°. *Argentorati*, 1734.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*Cette figure est réduite à la moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Racine.
2. Fleur entière grossie.
3. Fruit de grosseur naturelle.
4. Le même grossi.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0166-7
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0167-2
DFG